

Mesdames et Messieurs les Elus, Compagnons de la Libération,
Mesdames et Messieurs,

Le général de Gaulle **a incarné la France**. Le Général de Gaulle est cet homme qui a **toujours refusé la défaite**. C'est l'homme qui a permis à la France d'accéder à la victoire. Pour tous les Français, c'est un **sujet de fierté**, un ferment d'unité. Charles de Gaulle appartient en effet à cette lignée de femmes et d'hommes si rares qui sont **les lumières jamais éteintes** de notre imaginaire collectif, de notre identité, de notre orgueil national.

C'est donc l'admiration, la reconnaissance, la fidélité, le sentiment d'un destin partagé qui nous réunissent aujourd'hui **à Villabé** devant ce monument aux morts où nous allons commémorer **le souvenir du Général de Gaulle**.

66 ans nous séparent de l'appel du 18 juin et 36 ans nous séparent déjà de son décès à Colombey les deux églises.

Toutefois, **aucun** monument public à Villabé ne rappelait, jusqu'à aujourd'hui le souvenir du général de Gaulle. Ainsi l'avaient souhaité ses proches, par un sentiment où la tristesse filiale se mêlait à la modestie et à une grande pudeur républicaine.

Aujourd'hui, à Villabé, nous rendons hommage à ce Charles de Gaulle **volontaire**, celui qui a si souvent choisi de prouver le mouvement en marchant, et d'aller de l'avant en créant l'événement. "Tout ce que j'ai pu réaliser dans ma vie, ç'a été en faisant comme si", confiait-il à ses proches.

C'est, en un mot, le Charles de Gaulle qui voyait dans la politique une **"ardeur qui se communique à l'Histoire"**.

L'héritage du général de Gaulle, c'est la dimension sociale de l'action politique. Au-delà des grandes lois sociales, au-delà de la création de la Sécurité sociale qui participe de notre identité, il sut, avec la grande idée de la participation, modifier les perspectives, faire bouger les lignes les plus profondément tracées.

Là encore, le message, aujourd'hui, est celui **de l'innovation et de la confiance**. Les terres du vrai dialogue social, celui qui anticipe les problèmes avant qu'ils ne nourrissent les conflits, celui qui place chaque partenaire en position de responsabilité avec pour objectif le bien commun.

Enfin, l'héritage du général de Gaulle, c'est le rêve d'une France singulière mais résolument ouverte, ouverte à l'Europe, ouverte au monde.

Charles de Gaulle parvint, à force de volonté et de panache, à faire asseoir notre pays à la table des vainqueurs. Grâce à lui, la France devint un membre permanent du Conseil de sécurité, où elle peut faire entendre sa voix et défendre ses valeurs.

Charles de Gaulle n'a cessé d'exhorter les peuples à être eux-mêmes, à faire vivre ce qui les distingue. Ce message de diversité culturelle est d'autant plus actuel que la menace d'uniformisation est plus grande.

C'est l'Europe, bien sûr, qui donnera à ces combats toute leur efficacité et tout leur sens. Au-delà de l'Europe économique, symbolisée par la monnaie unique, il y a une Europe de l'éducation et de la culture, une Europe du travail, une Europe politique à faire vivre, qui doit être capable, dans un monde multipolaire, de défendre les valeurs humanistes de notre continent.

Là encore, Charles de Gaulle a montré la voie en donnant toute sa dimension à l'idée européenne. A nous d'élargir, de consolider, de prolonger le chemin.

Mais plus fort que tout, ce qui restera du message du général, c'est l'Appel.

Appel à la **résistance**, savoir dire non quand l'essentiel est en jeu. Appel à l'audace et à l'innovation. Appel à la solidarité et la fraternité sans lesquelles il n'est pas de destin partagé.

Appel à tous les Français, pour que vivent, pour qu'avancent, pour que rayonnent la France et l'Europe.

Je vous remercie et je vous invite à une minute de silence.

- * * Mesdames et Messieurs,

Karl DIRAT

Villabé, le 9 novembre 2006